

Pascale Hadermann

Université de Gand

pascale.hadermann@ugent.be

La maîtrise de la morphologie verbale en FL2 à l'écrit et à l'oral

En français, la variation selon le médium, oral ou écrit, affecte tous les niveaux du système linguistique et ce d'autant plus lorsque ses utilisateurs sont des non-natifs, pour qui le facteur « temps de réaction » accentue encore plus l'écart entre les deux registres (cf. Ågren 2005). Dans cette étude, nous vérifierons l'effet de la variation oral/écrit sur la maîtrise de la finitude verbale et de l'accord sujet-verbe chez des apprenants néerlandophones du français. Ce thème est particulièrement pertinent car en français plusieurs marques s'écrivent alors qu'elles ne se prononcent pas. Ainsi, l'on pourrait présumer que les formes des 1ps, 2ps et 3ps se confondraient à l'écrit, car il s'agit souvent d'homophones touchés par la morphologie dite « silencieuse ». Les formes des 1pp et 2pp, par contre, seraient plus précocement et plus systématiquement accordées à leur sujet, tant à l'écrit qu'à l'oral, grâce à leurs suffixes particuliers.

Afin de vérifier ces hypothèses sur la corrélation entre variation d'après le registre et niveau de maîtrise de la finitude et de l'accord verbal, nous avons récolté des narrations écrites et orales, dans lesquelles 20 apprenants ont reconstruit une histoire de Tintin à partir d'images issues d'une BD. Les données de notre corpus confirment que les formes verbales singulières subissent l'influence de la morphologie non audible : les homophones se confondent facilement à l'écrit. Or, les erreurs produites ne varient pas forcément selon le registre : des phénomènes identiques apparaissent à l'oral et à l'écrit, comme la surgénéralisation du modèle des verbes en *-er* ou l'apparition de formes non finies.

Malgré ces difficultés, la maîtrise de la morphologie verbale est globalement plus que satisfaisante. Grâce à l'enseignement du FL2 précoce et intensif, qui met l'accent sur les compétences écrites, les élèves progressent rapidement dans l'acquisition de la morphologie. L'on devrait néanmoins encore intensifier l'aspect oral pour atteindre le même niveau avancé dans les deux registres.

Section 10 : La langue française : variations, variétés, diversité

Literaturverzeichnis / Bibliographie - sélection

- Ågren, M. (2005). *Développement de la morphologie du nombre en français langue étrangère à l'écrit. Étude transversale*. Thèse de Licence, Université de Lund. □
- Ågren, M. (2008). *À la recherche de la morphologie silencieuse. Sur le développement du pluriel en FL2*. Thèse de Doctorat, Université de Lund.
- Fayol, M., Hupet, M., & Largy, P. (1999). « The acquisition of subject-verb agreement in written French : From novices to expert's errors ». *Reading and Writing*, 11 (2), pp. 153-174.
- Granget, C. (2005). « Développement de l'accord verbal avec un sujet pluriel dans les récits écrits d'apprenants germanophones scolarisés du français ». Dans : Granfeldt, J., & Schlyter, S. (éds.), *Acquisition et production de la morphologie flexionnelle. Actes du Festival de la morphologie, PERLES n° 20*. Université de Lund : Romanska institutionen, pp. 111-123.
- Hedbor, C. (2005). « Le traitement implicite et explicite de l'inflexion de la 3e personne du pluriel du verbe chez les apprenants guidés du français LE ». Dans : Granfeldt, J., & Schlyter, S. (éds.), *Acquisition et production de la morphologie flexionnelle. Actes du Festival de la morphologie, PERLES n° 20*. Université de Lund : Romanska institutionen, pp. 151-166.
- Michot, M.-E. (2014). « L'acquisition de l'accord sujet-verbe en FL2 : l'impact de la classe verbale ». Dans : Michot M.-E. (éd.), *L'acquisition de la morphologie verbale en FLE. Cahiers de l'AFLS*, 19 (1), pp. 57-79.
- Stabarin, I., & Gerolimich, S. (2014). « Observations sur l'acquisition de la morphologie verbale du français par des italophones : influences translinguistiques et transferts ». Dans : Michot M.-E. (éd.), *L'acquisition de la morphologie verbale en FLE. Cahiers de l'AFLS*, 19 (1), pp. 82-115.